

LES RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES //
LES TROBADES CINEMATOGRAFÍQUES

Cerbère-Portbou

13^e Édition

28 septembre - 1 octobre 2017



Depuis douze ans, le premier week-end d'octobre, durant quatre jours, Les Rencontres investissent l'hôtel du Belvédère du Rayon-Vert et sa salle de cinéma pour présenter une sélection de coups de foudre. Épaulées par des programmeurs alliés, elles proposent des séances en présence des réalisateurs, venus des quatre coins de l'Europe ou d'ailleurs. L'origine voyageuse du lieu n'a aucun souci à se faire, elle est parfaitement prolongée dans cette initiative hors case et hors format, abritée dans ce lieu suspendu pour mieux se départir des vents dominants de l'industrie cinématographique.

Bruno TACKELS

D'ençà de dotze anys, cada primers caps de setmanes d'octubre, durant quatre dies, les Trobades investeixen l'hotel del Mirador del Raig-Verd i la sala de projecció per presentar una selecció de fíblada d'amor. Amb amics programadors que li fan costat, ens fa la proposició de sessions cadascunes compostes d'un curt i d'un llargmetratge, en presència de cineastes d'europa i fins i tot d'altres llocs. L'origen viatjador del lloc no ha de molestar-se. És perfectament perllongat en aquesta iniciativa, excloent la casella i el format, arrecerat en aquest lloc suspès per tal de destacar-se dels vents predominants de la indústria cinematogràfica.

Les Rencontres eurent dès l'origine la volonté de mettre en place des résidences pour accompagner ou même susciter des films qui viendraient s'inscrire dans ce «décor absolu» de l'hôtel du Belvédère du Rayon-Vert et/ou dans cette dimension transfrontalière. Parmi les lauréats résidents, la plupart sont passés à l'acte cinématographique, soit dans une dimension documentaire, soit en utilisant l'hôtel du Belvédère du Rayon-Vert comme décor pour certaines scènes de fiction.

Pour la 10^e édition nous avons projeté sur le mur du bâtiment à la frontière un montage de dix minutes qui associait des extraits de dix films tournés en résidence.

Avec l'idée même de frontière, l'échange transfrontalier met en jeu la rencontre de deux mythes, l'hôtel du Belvédère du Rayon-Vert à Cerbère et la mémoire de Walter Benjamin à Portbou.

Le pari est moins que jamais d'abolir la frontière, mais au contraire d'en faire le point central d'où il serait possible de rayonner de part et d'autre. Ce n'est plus une frontière qui sépare, c'est une frontière qui rapproche. On ne se contente plus de la traverser, on la visite et y passe éventuellement un certain temps. Elle devient elle-même un but et un point de départ tout à la fois.

Patrick VIRET, *directeur artistique des Rencontres*

D'ençà el seu origen les Trobades tingueren la voluntat d'instal·lar residències per acompanyar o fins i tot suscitar pel·lícules que s'inscriurien en el "decor absolut" de l'hotel del Mirador del Raig Verd i / o en aquesta mida transfronterera. Entremig els llorejats residents, la major part van passar a l'acte cinematogràfic, sigui en una mida documental, sigui utilitzant l'hotel del Mirador del Raig verd com a decorat per alguns escenaris de ficció.

Per la desena edició vam projectar a la paret del bastiment a la frontera un muntatge de deu minuts que associava extractes de deu pel·lícules filmades en residència.

Amb la mateixa idea de frontera, el bescanvi tranfronterer posa en joc la trobada de dos mites, l'hotel del Mirador del Raig Verd a Cervera i la memòria de Walter Benjamin a Portbou.

La juguesca és menys que mai abolir la frontera, però al contrari fer-ne el punt central d'on seria possible irradiar de banda i banda. No és una frontera que ens separa però una frontera que ens reconcilia. Hom no s'accontenta pas de travessar-la, hom la visita per passar-hi un cert temps. Esdevé si mateixa una fita i un punt de partença a l'encop.

JEUDI 28 SEPTEMBRE // OUVERTURE DES RENCONTRES

HÔTEL DU BELVÉDÈRE DU RAYON-VERT - SALLE DE CINÉMA

18H : *C'est où ailleurs, d'ailleurs ?* Natacha Sautereau et Jean-Christophe Marie | en partenariat avec L'Institut Jean Vigo de Perpignan

18H30 : *Constel·lacions/Constellations de Walter Benjamin* Mateo Ramírez Louit | *proposé par Pilar Parcerisas et l'association Passatges de Portbou*

19H : Vernissage-Exposition « *Passages* » | en partenariat avec la galerie Phot'œil

VENREDI 29 SEPTEMBRE //

HÔTEL DU BELVÉDÈRE DU RAYON-VERT - SALLE DE CINÉMA

17H : *Les Éternels/Els eterns* Pierre-Yves Vandeweerd | en partenariat avec Languedoc-Roussillon Cinéma

18H30 : *Quand passe le train/Quan passa el tren* & *Les Corps interdits/Els cossos prohibits* Jérémy Reichenbach | *Carte blanche Cinémaginaire*

21H30 : *Dans l'œil du Cyclone/Dins l'ull del cicló* Liza Kozlova | *carte blanche Marina Razbejkina*

23H : *Watt Mer* Patrick Viret | *carte blanche Films du Viaduc*

SAMEDI 30 SEPTEMBRE //

HÔTEL DU BELVÉDÈRE DU RAYON-VERT - SALLE DE CINÉMA

10H30, 14H30, 16H30, 18H : 4 films courts de Julien Devaux :

Roue libre, *Comme on fait son lit...*, *Dernier essai* et *Échoué*

10H30 : *Havarie* Philip Scheffner | *Carte blanche Alternativa*

14H30 : *Life After Life* Hanyi Zhang | *Carte blanche Festival des 3 Continents*

16H30 : *La Deuxième Nuit/La segona nit* Éric Pauwels | *Carte blanche Punto de Vista*

18H : *L'Exilé /L'exiliat* Marcelo Novais Teles | *Carte blanche FID*

PORTBOU, PROJECTION PLEIN AIR SUR LE FRONT DE MER (ou salle de la Congesta)

22H : *Brûle la mer/Crema el mar* Nathalie Nambot et Maki Berchache | *Carte blanche Pilar Monsell*

23H15 : *Territoris-territoire* Élisà Larvégo (partie 1) | *Carte blanche Printemps de septembre (1/2)*

DIMANCHE 1^{er} OCTOBRE //

HÔTEL DU BELVÉDÈRE DU RAYON-VERT - SALLE DE CINÉMA

10H30, 14H30 ET 17H : 3 courts métrages de Sébastien Wolf et Ian Ritterskamp :

Arts & Crafts Spectacular #1, *Arts & Crafts Spectacular #2*, *Arts & Crafts Spectacular #3* | *Carte blanche FILAF*

10H30 : *Les Mystères de Joigny/Els misteris de Joigny* Laura Tuillier et Louis Seguin | *Carte blanche Critikat*

14H30 : *Sans adieu/Sense adéu* Christophe Agou | *carte blanche L'Acid*

17H : *Superbe spectacle de l'amour/Superb espectacle de l'amor* Samir Ramdani | *Carte blanche Printemps de septembre (2/2)*

17H30 : *Territoris-territoire* Élisà Larvégo (partie 2)

AU POSTE FRONTIÈRE CERBÈRE/PORTBOU

19H15 : PALMARÈS | remise du Prix Walter Benjamin et du Rayon-Vert en présence de Stan Neumann

Tous les films sont projetés en présence des réalisateurs.

JEUDI 28 SEPTEMBRE // EXPOSITION - VERNISSAGE

HÔTEL DU BELVÉDÈRE DU RAYON-VERT - SALLE DE CINÉMA

19H // EXPOSITION « PASSAGES »

Projection des lauréats du prix PHOTCEIL 2017



Olga Stefatou *Lauréate 2016*



Julie Albarel

La « Galerie PHOTCEIL » œuvre avec détermination depuis 2004 à honorer la photographie et à contribuer ainsi à faire connaître de nombreux jeunes talents. Elle expose et participe à la diffusion des travaux photographiques des artistes émergents et renommés. En 2009, elle a fondé le prix PHOTCEIL dans le cadre des Rencontres cinématographiques de Cerbère-Portbou, qui récompense chaque année des lauréats autour des thèmes « passage » et « fiction », un hommage à la mémoire de Walter Benjamin, philosophe proche de l'École de Francfort, écrivain et traducteur, mort le 26 sept 1940 à Portbou.

L'exposition sera visible dans la salle de cinéma du Belvédère.

Les séries des autres prix pour les thèmes « passage » et « fiction » seront projetées sur grand écran le jour du vernissage, dans la salle du cinéma du Belvédère, le jeudi 28 septembre, ensuite pendant toute la durée des Rencontres, elles seront projetées dans la salle attenante au restaurant de l'hôtel.

JEUDI 28 SEPTEMBRE // OUVERTURE DES RENCONTRES

HÔTEL DU BELVÉDÈRE DU RAYON-VERT – SALLE DE CINÉMA

18H // en partenariat avec L'Institut Jean Vigo de Perpignan

C'est où ailleurs, d'ailleurs ? de **Natacha Sautereau** et **Jean-Christophe Marie**

France | 2017 | 30' | Le film est issu d'une Résidence de deux semaines à Cerbère.



Le Bureau Itinérant d'Investigations Hypothétiques est le cadre fictionnel de ces errances dans la ville. Voyage étrange, bruitiste, fantomatique, mélodique et expressionniste.

Pel·lícula resultant d'una residència de dues setmanes a Cervera.

L'Oficina Itinerant d'Investigacions Hipotètiques és el marc fictici d'aquells vagarejos en la ciutat. Viatge estrany, sorollós, fantasmagòric, melòdic i expressionista.

Cinéaste de films documentaires, photographe, et monteuse, **Natacha Sautereau** (1970) travaille aussi sur des formes plus expérimentales en compagnie de musiciens. Successivement et parfois conjointement, metteur en scène et travailleur social, **Jean-Christophe Marie** (1969) est aussi accordéoniste ; il capte du son, compose et joue en direct pour *C'est où ailleurs, d'ailleurs ?*

Basé à Perpignan, l'**Institut Jean Vigo** a des missions de conservation, diffusion et d'éducation à l'image. L'Institut possède la troisième collection d'affiches de France. Fort de son important patrimoine, l'Institut Jean Vigo devient Cinémathèque en 2006.

18H30 // Film proposé par Pilar Parcerisas et l'association PASSATGES de Portbou

Constel·lacions / Constellations de **Walter Benjamin** de **Mateo Ramírez Louit**

Espagne | 2016 | 10'



Ce documentaire est un dialogue entre la réalité actuelle de la ville frontière de Portbou et la vie et la fin tragique de Walter Benjamin en ces lieux.

El documental crea un diàleg entre la realitat actual del poble fronterer de Portbou i la vida de Walter Benjamin, lligat estretament a aquesta localitat, on la seva vida va finalitzar de manera sobtada.

Mateo Ramírez Louit (Barcelona, 1983) Après des études cinématographiques, il effectue de nombreux allers-retours entre la France et l'Espagne et, avec l'aide de l'écrivain français Ricardo Montserrat, se rapproche de la figure de Walter Benjamin qui l'inspire pour entreprendre une œuvre audiovisuelle sur la thématique de l'exil et l'histoire de la pensée en Europe.

Pilar Parcerisas vit et travaille à Barcelona. Critique d'art et commissaire des expositions, vice-présidente del Conseil National de la Culture et des Arts en Catalogne (2009-2012) et membre de cet organisme, elle est depuis 2013 présidente de l'Association « Passatges de Cultura Contemporània » (Portbou), association créée pour promouvoir l'identité et le patrimoine de la province de Gérone à travers l'action culturelle.

VENREDI 29 SEPTEMBRE

HÔTEL DU BELVÉDÈRE DU RAYON-VERT – SALLE DE CINÉMA

17H // AVANT-PREMIÈRE

en partenariat avec Languedoc-Roussillon Cinéma



Les Éternels / Els eterns de Pierre-Yves Vandeweerd

Belgique / France | Cobra Films – Zeugma Films | 16mm | 2017 | 75'

On appelle éternels ceux qui souffrent de la mélancolie d'éternité. Convaincus que la mort ne peut avoir raison de leurs vies, ils se croient condamnés à errer dans l'attente du jour où ils seront libérés de leur existence. Ce film est un récit d'errances et de fuites, aux confins du Haut-Karabagh, une enclave arménienne en Azerbaïdjan. Habités par les fantômes du génocide et par la guerre qui y sévit depuis plus de vingt ans, les personnages qui traversent ce film portent en eux la mélancolie des éternels.

Es diuen eterns els que pateixen de la malenconia d'eternitat. Es diuen eterns els que pateixen de la malenconia d'eternitat. Convençuts que la mort no pot triomfar de llurs vides, es creuen condemnats a vagarejar amb l'espera del dia on seran alliberats de llur existència. Aquesta pel·lícula és una narrativa de vagarejos i de fugides, als confins de l'Alt-Karabagh, un enclavament armeni de l'Azerbaidjan. Obsessionats pels fantasmes del genocidi i per la guerra que hi fa estralls d'ençà de més de vint anys, els personatges que travessen aquesta pel·lícula es carreguen la malenconia dels eterns.

Pierre-Yves Vandeweerd est un cinéaste belge. Ses films s'inscrivent dans le cinéma du réel et ont été réalisés dans plusieurs régions du monde. Tournés pour la plupart en pellicule 16 et super 8mm, ses films réunissent, par un geste cinématographique poétique, des guerres et des destins oubliés, les limites de la raison, la condition humaine. Ils résonnent comme autant d'incursions aux confins du réel.

Languedoc-Roussillon Cinéma a pour vocation de promouvoir et favoriser le cinéma et l'audiovisuel sur l'ensemble du territoire languedoc-Roussillon.

VENREDI 29 SEPTEMBRE

HÔTEL DU BELVÉDÈRE DU RAYON-VERT – SALLE DE CINÉMA

18H30 // Carte blanche à CINÉMAGINAIRE

Deux films de Jérémy Reichenbach proposés par Jean-Pierre Bellay

Quand passe le train / Quan passa el tren de Jérémy Reichenbach

France / Mexique | Quilombo Films | 2013 | 30'

Tout le film se construit autour du passage des trains de marchandises sur le toit desquels sont juchés les migrants qui cherchent à gagner les États-Unis. Un des uniques moments de réconfort se situe là, à Patrona, dans un mouvement de vie des femmes qui jettent dans les bras des migrants des paquets de nourriture. C'est dans cette relation presque intime, entre les femmes et la machine, que le réalisateur semble puiser l'énergie de son œuvre.

Fanny Barrot, CILCIC

Tota la pel·lícula es construeix al voltant del pas dels trens de mercaderies sobre el sostre dels quals estan ajocats els immigrants que tracten d'arribar als Estats Units. Un dels únics moments de reconfort en aquest esgotant viatge se situa allà, a Patrona, en un moviment de vida de les dones que tiren cap als emigrants farcells de queviures. És en aquesta relació gairebé íntima, entre les dones i la màquina que el realitzador sembla poar l'energia de la seva obra.



Les Corps Interdits / Els cossos prohibits de Jérémy Reichenbach

France / Mexique | Quilombo Films | 2016 | 12'

Plusieurs réfugiés, arrivés à Calais au péril de leur vie, dénoncent la violence de leur condition. Leurs voix se superposent à des images de la jungle et de l'architecture carcérale du camp construit par l'État.

Diversos refugiats, arribats a Calais amb perill de llur vida, denuncien la violència de llur condició. Llurs veus se superposen a unes imatges de la jungla i de l'arquitectura carcellera del campament construït per l'Estat.

Après des études universitaires à Paris 8, **Jérémy Reichenbach** réalise des films documentaires dont plusieurs sont tournés dans la région du Sahel. En 2010, il monte avec Adonis Liranza une structure de production, Quilombo Films, qui lui permet de développer des projets de films singuliers au parti pris esthétique fort : *La Mort de la gazelle*, *Jours de poussière*, *Quand passe le train* ou encore *Sangre de mi sangre*.

Cinémaginaire est une association sans but lucratif œuvrant depuis 1983 pour une animation culturelle dans les Pyrénées Orientales. Des bénévoles, une dizaine de salariés, un réseau de partenaires, deux festivals (Maghreb si loin si proche et Les Rencontres Cinémaginaire d'Argelès sur Mer), de la diffusion à la création, de l'éducation à la formation, autour de l'image en mouvement.

VENDREDI 29 SEPTEMBRE

HÔTEL DU BELVÉDÈRE DU RAYON-VERT – SALLE DE CINÉMA

21H30 // Carte blanche à **MARINA RAZBEJKINA**, réalisatrice et productrice indépendante



Dans l'œil du cyclone / Dins l'ull del cicló de **Liza Kozlova**

Russie | Marina Razbejkina Studio | 2016 | 44'

« En cas de catastrophe naturelle, éteins l'électricité et le gaz, cache tes objets de valeur, ferme la maison à clé, monte sur le toit, et peut-être tu survivras. » Natasha, 12 ans, connaît les instructions à la lettre. (...) L'orage approche, le vent se lève ; une cinéaste parvient à mettre en œuvre le langage visuel permettant de saisir au vol un passage tendre et tumultueux, celui qui fera une jeune femme de la petite fille. Émilie Bujès, Visions du Réel

“En cas de catàstrophe natural, apaga l'electricitat i el gas, amaga els teus objectes de valor, tanca la feva casa amb clau, puja damunt el teulat, i potser sobreviuràs.” La Natasha, de 12 anys d'edat, sap les instruccions al peu de la lletra. (...)

El temporal s'apropa, el vent s'aixeca; una cineasta aconsegueix a realitzar el llenguatge visual permetent d'agafar a cop d'ull una evolució tendra i tumultuosa, la que farà de la noieta una dona jove.

Liza Kozlova est née en 1989 à Moscou. Après un diplôme de géographe obtenu à l'Université de Moscou, elle fréquente l'École de cinéma et de théâtre documentaire de Marina Razbejkina et Mikhaïl Ougarov. *Dans l'œil du cyclone* est son premier film et a été présenté à Visions du réel (Nyon, 2016).

Née en 1948 à Kazan (Russie), **Marina Razbejkina** est réalisatrice et productrice. Elle a également fondé l'École de cinéma et de théâtre documentaire de Moscou, école qu'elle dirige toujours aujourd'hui. En 2015, Les Rencontres de Cerbère ont présenté son documentaire *L' Axe optique* (Prix Anna Politkovskaïa au Festival de Créteil 2015).

VENREDI 29 SEPTEMBRE

HÔTEL DU BELVÉDÈRE DU RAYON-VERT – SALLE DE CINÉMA

23H // Carte blanche aux FILMS DU VIADUC

Film proposé par Ludmila Melnikova, productrice et distributrice indépendante



Watt Mer de Patrick Viret

France | Les Films du Viaduc | 2017 | 43'

Poète surréaliste et banalyste « actif », Alain-Pierre Pillet inventa Watt Mer à la fin des années 1990. Ce film en offre le portrait. De Watt Mer ? D'Alain-Pierre Pillet ? De ses amis qui en partagent la lecture ? Malgré de nombreuses supplications, dans le déroulement du film n'a été ménagée aucune pause, aménagée aucune aire de repos, prévue aucune bande d'arrêt d'urgence. Un film qui condamne le spectateur à le revoir...ou à passer outre.

Poeta surrealista i analista "actiu" de la banalitat, Alain-Pierre Pillet inventà Watt Mer al final dels anys 1990. Aquesta pel·lícula n'ofereix el retrat. De Watt Mer? De l'Alain-Pierre Pillet? Dels seus amics que en comparteixen la lectura? Malgrat nombroses suplicacions, no ha estat estalviat cap pausa, habilitat cap àrea de descans, previst cap vorera d'emergència en el desenrotllament de la pel·lícula. Una pel·lícula que condemna l'espectador a reveure-la... o a deixar de fer cas.

Homme de radio, cinéaste, Patrick Viret a écrit et réalisé plus de 30 films de formats différents. Dans cette œuvre éclectique, le thème de l'île est récurrent : *Bleu, blanc, noir*, *Le Sens de la marche*, *L'île Adolf*, *La Forme des îles*. Producteur entre autres de Pierre Creton (*Secteur 545*), Julien Devaux (*De larges détails, sur les traces de Francis Allys*) ou encore Marcel Hanoun (*Le Ravissement de Natacha*). En 2005, il est à l'initiative des Rencontres cinématographiques de Cerbère-Portbou.

Les Films du Viaduc, société indépendante de production et de diffusion cinématographique, s'attache avant tout à aider la naissance de films atypiques et rares, quel que soit leur format, et à leur permettre de rencontrer un public.

SAMEDI 30 SEPTEMBRE

HÔTEL DU BELVÉDÈRE DU RAYON-VERT – SALLE DE CINÉMA

10H30, 14H30, 16H30, 18H // *Quatre films courts de Julien Devaux*



Roue libre / Roda lliure (1'30) | **Comme on fait son lit ... / Com es fa el seu llit...** (10'30)
Dernier essai / Últim assaig (9'30) | **Échoué / Encallat** (10') de **Julien Devaux**

Quatre films courts de Julien Devaux, choisis et nommés par Patrick Viret, comme autant de préludes aux quatre séances de la journée de samedi au Belvédère. Ces films correspondent à une installation conçue et réalisée en résidence à la Casa Wabi, une résidence d'artiste sur la côte pacifique du Mexique créée en 2014 par l'artiste mexicain Bosco Sodi. Cette organisation à but non lucratif a pour objectif de relier les artistes internationaux à la population locale à travers des projets artistiques et contemporains et de faire travailler les artisans locaux avec les artistes.

Quatre pel·lícules curtes de Julien Devaux escollides i anomenades per Patrick Viret com tants preludis a les quatre sessions de la diada de dissabte al Mirador. Aquestes pel·lícules corresponen a una sèrie d'assaigs concebuts i realitzats a la Casa Wabi, una residència d'artista a la costa pacífica del Mèxic creada el 2014 per l'artista mexicà Bosco Sodi. Aquesta organització a finalitat no-lucrativa té per objectiu enllaçar els artistes internacionals a la població i fer treballar els artesans locals amb els artistes.

Julien Devaux (Belgique, 1975) est réalisateur de documentaires et vidéaste. *De larges détails, sur les traces de Francis Alÿs*, présenté à Cerbère en 2006 (mention décernée par Klaus Gerke) et *Trait pour Trait de Jean-Baptiste Chardin à Mélissa Pinon* (2012). Il a également participé au montage, à la photo, ou à la production des vidéos et installations des artistes Francis Alÿs, Carlos Amorales, Mélanie Smith, Etienne Chambaud, Cyprien Gaillard, Sophie Ristelhueber, Jean-Luc Moulène entre autres.

SAMEDI 30 SEPTEMBRE

HÔTEL DU BELVÉDÈRE DU RAYON-VERT – SALLE DE CINÉMA

10H30 // Carte blanche à L'ALTERNATIVA (Festival de Cinéma indépendant de Barcelone)



Havarie de Philip Scheffner

Allemagne | Pong film | 2016 | 93'

37°28.6 Nord et 0°3.8 Est, en mer Méditerranée, à quelques dizaines de miles des côtes espagnoles. Un frêle esquif chargé d'hommes est repéré par un paquebot de croisière. Les passagers entassés sur les coursives regardent, un homme filme. C'est ce matériel vidéo de quelques minutes qui nous est montré. (...) Rarement film n'aura à ce point condensé l'espace et le temps pour donner à voir, en un geste cinématographique d'une actualité et d'une force absolue, les destins de ceux qui se croisent en Méditerranée. **Charlotte Garson**, journaliste et critique de cinéma

37° 28.6 Nord i 0° 3.8 Est, al mar Mediterrani, a una desena de milles de les costes espanyoles. Un fràgil esquif carregat d'hommes és localitzat per un vaixell de creuer. Els passatgers apilotats a les cossies estan mirant, un home filma. És aquest material vídeo d'uns quants minuts que ens és ensenyat. (...) Rarament una pel·lícula ens haurà condensat a tal punt l'espai i el temps per fer veure, en un gest cinematogràfic d'una actualitat i d'una força absoluta, els destins dels qui s'encreuen al Mediterrani.

Né en 1966 à Hambourg, **Philip Scheffner** vit à Berlin et réalise des documentaires ainsi que des installations vidéo et sonores : *And-Ek Ghes...* (2016), *Revision* (2012), *Der Tag des Spatzen* (2010), *The Halfmoon Files* (2007), *A/C* (2003). Il dirige par ailleurs la plateforme de production Pong avec Merle Kröger.

En 2017, **L'Alternativa** célèbre son 24^e anniversaire. 24 ans passés à rendre visible ce qui est caché, en donnant au public et aux professionnels de Barcelone une opportunité unique de profiter de projections et d'activités qui défendent la diversité, la créativité et la réflexion cinématographique.

SAMEDI 30 SEPTEMBRE

HÔTEL DU BELVÉDÈRE DU RAYON-VERT – SALLE DE CINÉMA

14H30 // Carte blanche au FESTIVAL DES 3 CONTINENTS (films d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie)

Film proposé par Jérôme Baron, directeur artistique du festival



Life After Life de Hany Zhang

Chine | 2016 | 80' | avec Li Zhang, Mingjun Zhang

Le paradis apparaît sous la forme d'un jardin à différentes civilisations. Zhang Hanyi creuse dans le terreau des mythologies pour nourrir cette histoire originale – celle d'une vie antérieure à la vie – dans le contexte actuel de la Chine rurale. *Life After Life* raconte le transfert d'un arbre (immobile mais vivant) par un enfant possédé par l'esprit de sa mère. Son fantôme revient dans le but précis de déplacer cet arbre – planté avec son époux quand ils étaient mariés – dans un endroit où le sol n'est pas encore oublié. Une fable sur la façon de tromper la mort, toutes les formes de mort.

El paradís apareix sota forma d'un jardí a diferents civilitzacions. Zhang Hanyi cava en la terra vegetal de les mitologies per nodrir aquesta història original – la d'una vida anterior a la vida – en el context actual de la Xina rural. *Life After Life* conta el trasllat d'un arbre (immòbil però vivent) per un nen dominat per l'esperit de la seva mare. El seu fantasme torna a venir amb la intenció precisa de desplaçar aquest arbre – plantat amb el seu espòs quan eren casats – en un indret on el sòl no és pas encara descuidat. Una fable sobre la manera d'enganyar la mort, totes les formes de mort.

Né en 1987 dans la province de Shaanxi, **Zhang Hanyi** est diplômé de la Central Academy of Drama. Son premier film, *Life After Life*, réalisé en 2013, a été aidé, côté production par Jia Zhang-ke (*Au-delà des montagnes*). Zhang Hanyi est l'un des nouveaux talents d'un jeune cinéma chinois très créatif.

Chaque année depuis 1979, à la fin du mois de novembre à Nantes, **le Festival des 3 Continents** propose des films de fiction et des documentaires d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie. Ayant l'expertise des films et la vocation du partage, le Festival des 3 Continents propose une programmation riche et variée : compétition internationale, séances spéciales, rétrospectives et programmations thématiques, programmes à destination du jeune public.

SAMEDI 30 SEPTEMBRE

HÔTEL DU BELVÉDÈRE DU RAYON-VERT – SALLE DE CINÉMA

16H30 // Carte blanche à PUNTO DE VISTA (Festival de films documentaires de Navarre)

Film proposé par Oskar Alegria, directeur artistique du festival



La Deuxième Nuit / La segona nit d'Éric Pauwels

Belgique | Stenola Productions, Associate Directors | 2016 | 75'

À la mort de sa mère, un cinéaste réalise un film pour voir à quel point cette disparition a changé sa vision du monde. C'est l'occasion pour lui de revenir sur la relation qu'il a entretenue avec elle : une relation qui a fait de lui un individu libre, en tant qu'homme et en tant que cinéaste. La deuxième nuit est l'aboutissement d'une trilogie inaugurée par Lettre d'un cinéaste à sa fille et continuée par Les films rêvés. La réalisation de cette « Trilogie de la cabane » représente une quinzaine d'années de travail et de réflexion.

A la mort de la seva mare, un cineasta realitza una pel·lícula per comprovar fins a quin punt aquesta desaparició ha canviat la seva visió del món. És l'ocasió per recordar-se de la relació que ha mantingut amb ella: una relació que n'ha fet un individu lliure, com a home i com a cineasta. La segona nit és l'acompliment d'una trilogia inaugurada per lletra d'un cineasta a la seva filla i continuada per les pel·lícules somniades. La realització d'aquesta "Trilogia de la cabanya" representa una quinzena d'anys de feina i de reflexió.

Éric Pauwels (Anvers, 1953). Théâtre/ethnographie/cinéma, ces trois mots pourraient résumer le parcours du cinéaste. Documentaires ethnographiques sur les danses de possession, films sur la danse contemporaine, puis documentaires de plus en plus personnels, Éric Pauwels trace son chemin en cherchant son point de vue sur le monde.

Punto de Vista est un festival de films documentaires et un rendez-vous international qui a connu sa onzième édition cette année à Pampelune. Punto de Vista privilégie les cinéastes qui prennent des risques et les démarches audacieuses. La sélection officielle encourage la compréhension de la réalité et les formes d'expression indépendantes.

SAMEDI 30 SEPTEMBRE

HÔTEL DU BELVÉDÈRE DU RAYON-VERT – SALLE DE CINÉMA

18H // Carte blanche au FID (Festival International de Cinéma de Marseille)

Film proposé par Jean-Pierre Rehm, directeur du festival



L'Exilé / L'exiliat de Marcelo Novais Teles

France / Brésil / Portugal / Irlande / R.U. | Mathieu Amalric, Film(S) | 2017 | 95'

«Marcelo Novais Teles, jeune brésilien, arrive à Paris pour faire carrière d'acteur. Mais s'il est pris très manifestement dans une vie intense, il choisit pourtant d'archiver et de filmer au fur et à mesure que le temps avance les mouvements de l'existence autour de lui.(...) L'Exilé est le montage magnifiquement heureux de ces séquences, home movie d'un bonheur évident et chronique.(...) On y croise bien des visages connus d'acteurs devenus célèbres depuis, presque poupins alors. Autoportrait sous forme de portrait générationnel, où l'amour de l'art croise l'art de vivre, l'exil ici est en terre de félicité.» **Jean-Pierre Rehm**, FID 2014

Marcelo Novais Teles, jove brasiler, arriba a París per fer carrera d'actor. Però tot i tenint una vida intensa, escolleix malgrat tot d'arxivar i filmar, a mesura que el temps vagi tirant, els moviments de l'existència a l'entorn seu. (...) L'Exiliat és el muntatge afortunadíssim d'aquestes seqüències, "home movie" d'una felicitat òbvia i crònica. (...) Hom hi troba rostre coneguts d'actors, esdevinguts cèlebres d'ençà, gairebé xamosos temps ha. Autoretrat sota forma de retrat generacional, on l'amor de l'art troba l'art de viure; aquí l'exili és en terra de felicitat.

Marcelo Novais Teles est né en 1960 à Manhuaçu, dans le Minas-Gerais au Brésil. Comédien, scénariste et monteur, il réalise ses propres films en vidéo : *La maison où je suis né*, *Pas de stress à Speluncatu*, *Un petit bol d'air*, *L'entre deux*, *Jour de deuil*. Depuis plus de 20 ans, il vit en France et collabore avec Mathieu Amalric à l'écriture de ses films dont *Tournée* en 2010.

Chaque année début juillet, le **FID Marseille** présente un grand nombre de films en première mondiale, ainsi que de premiers films, et s'impose aujourd'hui comme un gisement de nouvelles cinématographies, productions documentaires aussi bien que fictions.

SAMEDI 30 SEPTEMBRE

À PORTBOU, EN PLEIN AIR SUR LE FRONT DE MER (ou salle de la Congesta)

22H // Carte Blanche à PILAR MONSELL



Brûle la mer / Crema el mar de **Nathalie Nambot** et **Maki Berchache**

France | 2014 | 16mm et 8mm | 75'

Dans l'élan de la révolution tunisienne, après la chute de Ben Ali, 25 000 jeunes tunisiens ont pris la mer vers l'Europe, via Lampedusa. Maki Berchache est l'un d'eux.

« *Brûle la mer* se tient au croisement paradoxal entre l'énergie vive d'une révolution en cours, l'élan d'un départ vers l'Europe, et la violence d'un accueil refusé. Le film guette ce qui constitue la trame sensible d'une existence à un moment de rupture. Ce qu'il y a d'infime, de plus commun, loin de l'exotisme, mais hanté par le rêve, comme un appel. Il ne s'agit pas d'un film sur l'émigration ou la révolution, c'est un essai sur la liberté ou plutôt de liberté » **Jean-Pierre Rehm**, *FID* 2014

Amb l'embranchida de la revolució tunisenca, després la caiguda de Ben Ali, 25 000 joves tunisencs van prendre el mar cap a Europa, via Lampedusa. En Maki Berchache és un d'ells.

« *Crema el mar* s'està a la cruïlla paradoxal entre l'energia viva d'una revolució en curs, l'embranchida d'una partença cap a Europa i la violència d'un acolliment rebutjat. La pel·lícula vigila el que constitueix la trama sensible d'una existència a un moment de ruptura. Allò que hi ha d'infim, de més comú, lluny de l'exotisme, però obsessionat pel somni, com una crida. No es tracta pas d'una pel·lícula sobre la immigració o la revolució, és un assaig sobre la llibertat o més aviat de llibertat »

Maki Berchache dort dehors à la Porte de la Villette. Au bout de deux mois, il rencontre **Nathalie Nambot**, réalisatrice et activiste dans une association qui soutient les migrants. Le Collectif des Jeunes Tunisiens de Lampedusa à Paris se constitue. Maki Berchache et Nathalie Nambot décident de faire un film ensemble.

Pilar Monsell (1979, Córdoba) est cinéaste, opératrice, monteuse et enseignante. Elle s'est formée au Master en Documentaire de Création de l'Université de Barcelone. Après trois films courts, *Distancias* (2008), *Pan, Trabajo y Libertad* (2012) et *Vulcão* (2013), elle réalise en 2014, *África 815*, son premier long-métrage, présenté aux Rencontres de Cerbère en 2016.

SAMEDI 30 SEPTEMBRE

À PORTBOU, EN PLEIN AIR SUR LE FRONT DE MER (ou salle de la Congesta)

23H15 // Carte blanche au PRINTEMPS DE SEPTEMBRE (1/2)

un film proposé par Christian Bernard et Anne-Laure Belloc



Territoris-territoire de Elisa Larvégo (partie 1)

France-Suisse | 2014 | 20'

Réalisé avec le soutien de la commune de Cerbère, de Shandynamiques - association de chercheurs et opérateurs d'art contemporain, de la bourse Leenaards, du Fonds cantonal d'art contemporain de Genève, de C-side production.

Depuis la fin du 18^e siècle, 602 bornes délimitent la frontière entre la France et l'Espagne.

Des del final del segle 18, 602 fites delimiten la frontera entre França i Espanya.

Saluée par de nombreux prix, l'artiste genevoise d'origine italienne **Élisa Lavergo** s'affirme à 27 ans comme l'un des plus féconds regards de sa génération. Elle croit au temps long en photographie, celui de l'immersion au cœur d'un sujet, plutôt qu'à l'instant décisif. Son approche ? Interroger les notions de représentation, de distance et de point de vue, tout en retranscrivant, comme en filigrane, par l'absence, une actualité souvent dramatique ou des mémoires enfouies. Voisinant parfois avec l'étrange et le conte fantastique, la démarche permet simultanément le mouvement à travers l'espace et le temps, comme au fil de couches successives. (Bernard Tappolet)

Le festival de création contemporaine **Le Printemps de septembre** se tient tous les deux ans dans une vingtaine de lieux à Toulouse, son agglomération et la région Occitanie. Originellement dédié à la photographie, le Printemps s'est progressivement ouvert à l'ensemble des champs de l'art, visuels et vivants, dans la diversité de ses pratiques et de ses provenances, en s'attachant à privilégier la production d'œuvres en résonance étroite avec leurs lieux de monstration.

DIMANCHE 1^{er} OCTOBRE

HÔTEL DU BELVÉDÈRE DU RAYON-VERT – SALLE DE CINÉMA

10H30, 14H30, 17H // Trois courts métrages choisis par Florise Pagès

pour le festival FILAF de Perpignan comme autant de prologues aux trois séances de la journée



Arts & Crafts Spectacular #1

Une balade bucolique dans la campagne anglaise racontée par le duo d'artistes Gilbert and George, deux citoyens devant l'éternel.

Una passejada bucòlica per la campanya anglesa contada pel duo d'artistes Gilbert and George, dos ciutadans davant de l'eternal.



Arts & Crafts Spectacular #2

Des histoires enchevêtrées transforment le musée en sitcom. Avec le cheval de Maurizio Cattelan, côtoie les récits et voix de Yoko Ono racontant sa première rencontre avec John Lennon, celle de Bruce LaBruce évoquant un cauchemar d'enfance, et de Tris Vonna-Michell enregistré lors d'une performance au Jeu de Paume...

Unes històries encabestrades transformen el museu en comèdia de situació. Amb el cavall de Maurizio Cattelan, voreja les narratives i veus de Yoko Ono cantant la seva primera trobada amb John Lennon, la de Bruce Labruce evocant un malson d'infantesa i de Tris Vonna-Michell gravat arran d'una proesa al joc de palma...



Arts & Crafts Spectacular #3

Suite à l'attentat qu'il a subi en 1968, Andy Warhol est alors victime de cauchemars. La réalité et la fiction s'emmêlent et surgissent dans une émission de télévision retransmise dans la cellule de prison de Valérie Solanas.

A conseqüència de l'atemptat que va patir el 1968, Andy Warhol és d'ençà víctima de malsons. La realitat i la ficció s'embrollen i sorgeixen a la retransmissió d'un programa de televisió en la cel·la de presó de Valérie Solanas.

Sébastien Wolf et **Ian Ritterskamp** se rencontrent à la Kunstakademie de Düsseldorf. En 2006, ils collaborent avec un premier film intitulé *Our House* sur la performance, puis réalisent ensemble les 3 films *Arts & Crafts Spectacular*, montrés et primés dans de nombreux festivals. Aujourd'hui, ils vivent et travaillent à Berlin.

Depuis 2011, le **FILAF**/ Festival International du Livre d'Art et du Film, réunit, célèbre et prime les meilleurs livres et films au sujet d'art produits durant l'année écoulée, à travers le monde. Des coups de cœur, hommages et rétrospectives rythment le festival qui croise des invités issus des milieux de l'art, de l'édition et du cinéma, afin de proposer un panorama prospectif et métisse de la création en cours.

DIMANCHE 1^{er} OCTOBRE

HÔTEL DU BELVÉDÈRE DU RAYON-VERT – SALLE DE CINÉMA

10H30 // Carte blanche à CRITIKAT

Film proposé par Adrien Dénouette



Les Mystères de Joigny / Els misteris de Joigny de **Laura Tuillier** et **Louis Séguin**

France | Bathysphere Productions | 2016 | 59'

avec Lola Créton, Stanislas Merhar, Serge Bozon

Une jeune femme vit retirée dans une grande maison à Joigny, une petite ville de l'Yonne. La vie y est calme et douce malgré l'hiver qui n'en finit pas. De leur côté, un policier et un gendarme enquêtent sur un crime mystérieux, qui scelle pour eux une histoire d'amitié.

Una dona jove viu retirada en una gran casa a Joigny, petita ciutat de la comarca de l'Yonne. La vida hi és calmosa i agradable malgrat l'hivern que mai no s'acaba. Per la seva banda, un policia i un gendarme investiguen sobre un crim misteriós, que els segella una història d'amistat.

.....

Tout en continuant à parfaire leurs armes critiques aux Cahiers du cinéma, **Laura Tuillier** et **Louis Séguin** passent à la réalisation et cosignent en 2016, Les Ronds-points de l'hiver qui deviennent en 2017, Les Mystères de Joigny.

Tous les mercredis, **Critikat** pose un regard inédit sur les sorties en salles, avec la volonté de valoriser les cinéastes, tous horizons confondus, qui réécrivent film après film l'histoire en marche du 7e art. Critikat, c'est également la possibilité de comprendre le cinéma contemporain en explorant celui du passé. De cette volonté pédagogique se dégage une ligne éditoriale, qui fait la part belle aux reprises, aux rétrospectives et aux carrières de cinéastes majeurs.

DIMANCHE 1^{er} OCTOBRE

HÔTEL DU BELVÉDÈRE DU RAYON-VERT – SALLE DE CINÉMA

14H30 // Film proposé par Fabianny Deschamps (L'ACID)



Sans adieu / Sense adéu de **Christophe Agou**

France | Les Enragés | 2017 | 99'

Sans adieu est la magnifique peinture d'une humanité debout. Des femmes, des hommes, des animaux, des lieux qui ont résisté au temps. Ils résisteront encore, avec panache, avec humour, avec rage jusqu'à la mort qui viendra les arracher à cette vie pour laquelle ils se battent chaque jour. Le réalisateur Christophe Agou, parti vivre à New York mais né sur cette terre paysanne, y retourne 13 ans durant afin de saisir ces visages et ces gestes, ultimes chants d'une époque qui s'éloigne doucement. Et ce qui bouleverse, c'est son regard.

Jean-Louis Gonnet et Kathy Sebbah, cinéastes

Sense adéu és la magnífica pintura d'una humanitat dempeu. Dones, homes, animals i llocs que han resistit al temps. Resistirán encara, amb brillantor, amb humor, amb ràbia fins a la mort que vindrà arrencar-los d'aquesta vida per la qual lluiten cada dia. El realitzador Christophe Agou, vivint a Nova York però nascut en aquesta terra pagesa, hi torna viure durant 13 anys per tal de capturar aquells rostres i gestos, últims cants d'una època que s'allunya a poc a poc. I el que ens trastorna, és el seu esguard.

Christophe Agou est lauréat des Éditeurs Européens de Photographie en 2010 avec son ouvrage *Face au Silence*. Il a publié et exposé ses photographies dans des revues internationales (Life, Newsweek...) et des galeries (MoMa, Jeu de paume, Bnf...). Il est mort à 45 ans juste après avoir terminé le montage de *Sans adieu*.

L'Acid est une association de cinéastes engagés depuis 1992 pour l'accès de tous à la pluralité des formes d'écriture. Par son soutien à la diffusion du cinéma indépendant, elle participe toute l'année à la rencontre entre des films, leurs auteurs et les publics.

DIMANCHE 1^{er} OCTOBRE

HÔTEL DU BELVÉDÈRE DU RAYON-VERT – SALLE DE CINÉMA

17H // Carte blanche au PRINTEMPS DE SEPTEMBRE (2/2)

Deux films proposés par Christian Bernard et Anne-Laure Belloc



Superbe spectacle de l'amour / Superb espectacle de l'amor de **Samir Ramdani**

France | 2016 | 27'

« Où il s'agira de ne pas boudier son plaisir, du cinéma, de l'art, du politique, des paraboles, de l'amour (en version originale et sous-titrée, zombies vs documentaire vs son et lumière vs Love Story vs danse macabre, légende urbaine, fable cosmique). C'est une ample et populaire histoire que nous raconte Samir Ramdani. La création de ce film de science-fiction horrifique et sensuel aura eu pour unités de lieux toulousains la cité du Mirail et le BBB centre d'art ; comme protagonistes, deux femmes. » **Cécile Poblou**

« On es tractarà de no renyir amb el seu plaer, del cinema, de l'art, del polític, de les paraboles, de l'amor (en versió original i subtitulada, zombies vs documentaris vs llum i so vs Love Story vs dansa macabra, llegenda urbana, fable còsmica). És una ampla i popular història que ens conta Samir Ramdani. La creació d'aquesta pel·lícula de ciència-ficció horrfica i sensual haurà tingut per unitats de llocs tolosans la ciutat del Mirail i el BBB centre d'art amb dues dones com a protagonistes. »

Dans le sillage d'une génération de cinéastes issus des arts plastiques, **Samir Ramdani** se considère comme plasticien, réalise des installations, travaille la matière comme un sculpteur et conçoit des expositions, comme *Superbe spectacle de l'amour* au BBB de Toulouse pour le Printemps de septembre 2016.

DIMANCHE 1^{er} OCTOBRE

HÔTEL DU BELVÉDÈRE DU RAYON-VERT – SALLE DE CINÉMA

17H30 // Carte blanche au PRINTEMPS DE SEPTEMBRE (2/2)

un film proposé par Christian Bernard et Anne-Laure Belloc



Territoris-territoire de Elisa Larvégo (partie 2)

France-Suisse | 2014 | 20'

(voir présentation séance à Portbou le samedi 30 septembre à 23H15)

Chaque année, les communes de Cerbère et de Portbou sont tenues de faire une surveillance des six dernières bornes situées sur leurs territoires.

Cada any, els municipis de Cervera i Portbou tenen l'obligació de vigilar les sis últimes fites situades sobre llurs territoris.

DIMANCHE 2 OCTOBRE // PALMARÈS

POSTE FRONTIÈRE

19H15 // PALMARÈS À LA FRONTIÈRE

en présence de **Stan NEUMANN** qui décernera trois mentions dotées par la cave de la Terre des Templiers

Remise du Prix Walter Benjamin et du Rayon vert attribué à un cinéaste par ses pairs et qui consiste en une résidence à l'hôtel du Belvédère du Rayon-Vert dotée par la Mairie de Cerbère

Stan Neuman (1949, Prague) étudie le cinéma de 1969 à 1972 à l'IDHEC, puis travaille comme chef monteur jusqu'en 1984. Il passe à la réalisation en 1989 sous l'impulsion de son ami Richard Copans (Les Films d'ici). Stan Neumann s'est imposé, en quinze ans, comme une figure majeure du documentaire en France.



TERRES DES TEMPLIERS

Banyuls + Vins de Collioure

SCOOOL ESTIMATION DU VIGNA ETIQUETE A CONSOMMER AVEC MODERATION



VISITEZ
NOS CAVES
BANYULS/MER

VISITES &
DÉGUSTATION

GRATUITES



WWW.TERRESESTEMPLIERS.FR

Route du Mas Reig - 66650 Banyuls sur mer

Tel. : +33 (0)4 68 98 36 92 - accueil-visite@templers.com

LES RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUE DE CERBÈRE-PORTBOU

HÔTEL DU BELVÉDÈRE DU RAYON-VERT

Route de Banyuls, 66290 Cerbère

Téléphone : 04 68 88 41 54

ÉQUIPE :

Directeur artistique : Patrick Viret

Coordinatrice : Sarah Klingemann

Projectionniste : Lucas Perrinet

Programme : Anne Berrou et Ludmila Melnikova

Traduction : Jean-Guy Candille

Webmaster : Eva di Bilbo

Graphiste : Catherine Hershey

en partenariat avec Cinémaginaire :

Président : Bernard Arnauld

Billetterie : Nicole Bellay

BILLETTERIE : 4 € : la séance / 10 € : le pass journée / 20 € : le pass week-end

CONTACTS :

Patrick Viret : recibel@wanadoo.fr Tél : 06 82 71 93 30

Ludmila Melnikova : 06 30 31 72 74

Sarah Klingemann : 06 42 47 75 70

PRESSE : **Anne Berrou** : 06 23 12 73 51 / anneberrou@wanadoo.fr

RESTAURATION :

vendredi soir, samedi midi et dimanche midi à l'Hôtel du Belvédère

Réservation : 04 68 88 41 54

Dégustation de vins proposée par « Terre des Templiers » le dimanche 1^{er} octobre à 12h30





LES RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE CERBÈRE-PORTBOU REMERCIENT :



PROJET COFINANÇÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN AGRICOLE
POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL
L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES

